

Carnets
de Parentel

Les enfants sont-ils violents ?

*Propos sur la violence de l'enfant.
Implications cliniques.
Du côté des livres.*

I. Ménat
S. Chassaing
A. Ciccone
S. Sausse
J.-P. Pierron
D. Coum
M. Squillante

N° 26



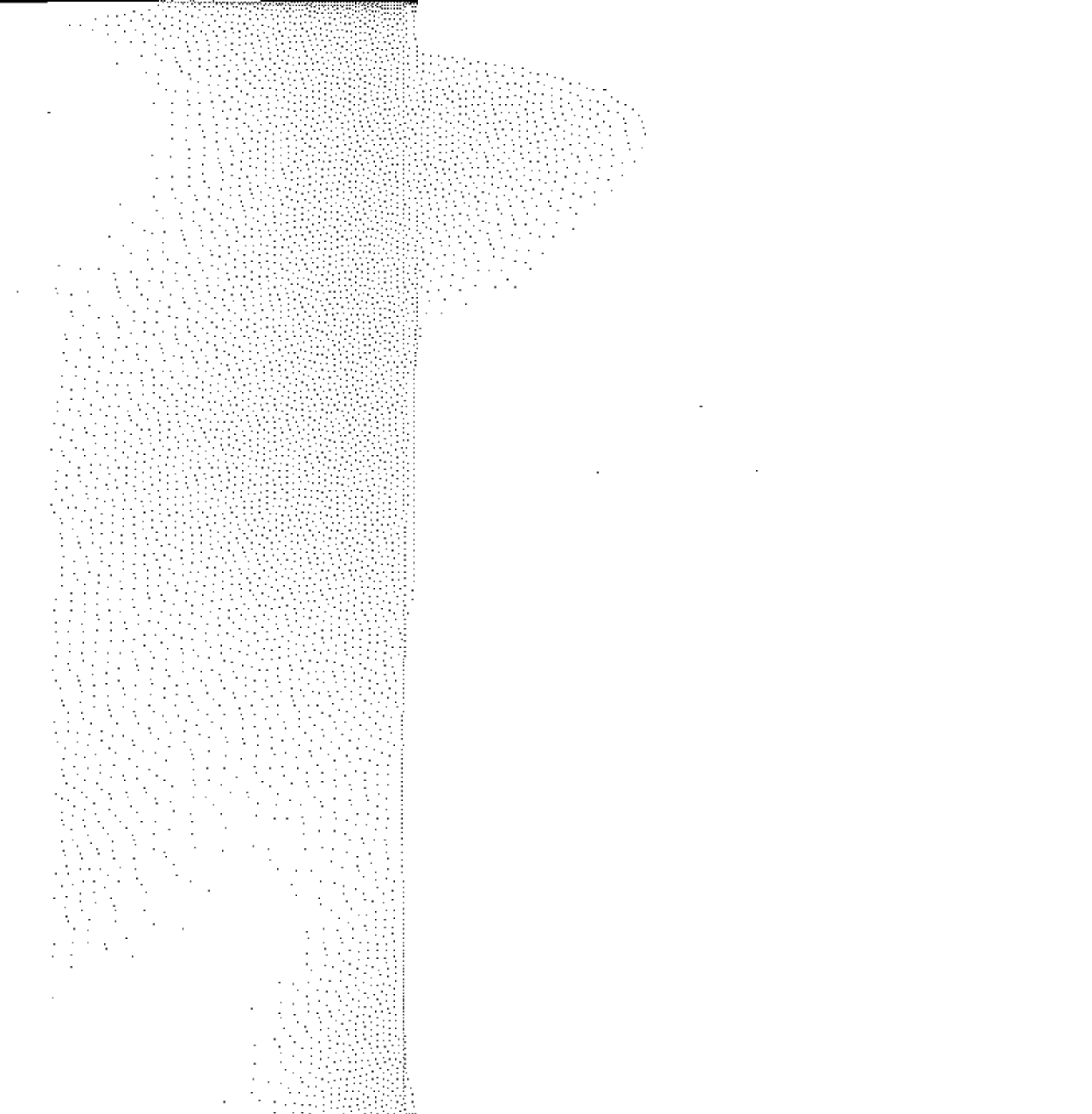
Éditorial

*De l'enfant turbulent
à l'enfant roi...
En passant par l'enfant
provocateur et tyrannique :
la clinique et le social.*

I. Ménat

N° 26

*Psychologue à Parentel
et coordinatrice du carnet 26.*



P ourquoi ce titre aussi général ? Parce qu'il nous est bien difficile de démêler aujourd'hui ce qu'il en est d'une réelle modification concernant la place de l'enfant des effets d'un discours dominant, souvent réducteur ; parce que les cliniciens que nous sommes devons nous interroger sur la relation parents-enfants, les liens qui les unissent et/ou les désunissent mais au delà, nous interroger également sur ce que la société génère ; parce que nos " réponses ", au quotidien, ne peuvent être que singulières mais que nous ne pouvons faire l'économie, intellectuellement, déontologiquement d'une réflexion sociétale, " politique ", au risque de nous laisser nous-mêmes séduire par les sirènes médiatiques de la pensée bien pensante.

Deux écueils nous guettent en permanence. Croire répondre à une singularité alors que nous ne faisons que répéter (en les adoptant plus ou moins) les discours sur la bonne éducation (supposée) face à la " crise " (supposée) de l'éducation. Renvoyer le sujet (singulier) vers le social et le dénier de sa parole, même si elle s'exprime " pour commencer " avec les mots du moment (par ex. : " je ne sais pas lui dire non ", " je manque d'autorité ", " c'est depuis que son père est parti "...). Dans les deux cas, on sort de la clinique... Et le social... s'il prend trop de place... n'est plus à sa place.

Aujourd'hui, les enfants que l'on dit tour à tour et selon le type de discours : opposants, tyranniques, agités, provocateurs, " enfants rois ", " enfants présentant des troubles de la conduite et du comportement " nous questionnent plus particulièrement sur ces deux registres, du singulier et du social, sur leur articulation.

Quel est le sens du symptôme sur ces deux scènes ? Du côté du social, on va rencontrer essentiellement trois types de discours qui font flores aujourd'hui et qui se recouvrent voire se soutiennent.

Le discours "catastrophique" : l'enfant roi

Le terme "d'enfant roi" fait fortune (dans tous les sens du terme... dont économique), voir le nombre important d'ouvrages qui lui est consacré ces dernières années. Les enfants seraient presque tous devenus des petits tyrans domestiques face auxquels les parents seraient impuissants... Certains ouvrages prennent le terme au pied de la lettre (comme un fait et une vérité en soi, une "malédiction moderne" et donnent moult conseils aux parents pour leur éviter ce malheur (Cf. le livre de E. Olivier par exemple¹). D'autres, fort heureusement, prennent la distance critique d'une véritable réflexion et essaie d'aller au delà des apparences (cf. le livre de Simone Korff-Sausse au titre humoristique et à contre courant²). Cet "enfant roi" serait-il la suite dramatisée du "bébé est une personne" des années 80 ? Nous sommes malheureusement très loin de "this Majesty the Baby" dont parlait Freud. Le bébé "royal" de Freud n'était que dans l'imaginaire des parents et participait au moment narcissique nécessaire à leur construction en tant que tels.

Le Discours "moralisateur" : les parents n'ont plus d'autorité

Je n'insisterai pas sur les nombreux discours sur la "crise d'autorité" qui amèneraient certains à un rappel à l'ordre quant à la nécessaire "restauration de l'autorité" ; propos énoncés parfois comme une véritable injonction

1 - Enfants-rois, plus jamais ça. C. Olivier. Albin Michel. 2002
2 - Plaidoyer pour l'enfant-roi. S. Korff-Sausse. Hachette. 2005

à l'égard des parents (voire des enseignants)... Car, c'est le manque d'autorité qui engendrerait ces petits nouveaux chenapans. Des conseils éducatifs aux conseils moraux, on entend aussi parler de "stage de parentalité", de "contrat parental", voire de suppression des allocations familiales aux mauvais parents. Mais la société reconnaît-elle suffisamment ces parents pour leur permettre d'avoir une réelle position d'autorité, d'être une "figure d'autorité" ? Quels modèles sont transmis par la société elle-même ? Et puis toutes les familles sont loin de "produire" de petits tyrans... "futurs délinquants"... La généralisation emporte tout.

- Le discours médical : les TOC, TOP et autres TDAH³

Il y a donc aussi le discours médical, un certain discours médical, tel celui du rapport de l'INSERM de 2005 sur les troubles des conduites et du comportement chez l'enfant et l'adolescent ; discours qui pathologise tout comportement "déviant" chez le jeune enfant, pire qui, sous couvert de dépistage, traque tout ce qui pourrait prédire le futur délinquant [enfants agités dans les crèches, enfants "dont l'instabilité émotionnelle impulsivité, intolérance aux frustrations - va engendrer cette violence et venir alimenter les faits de délinquance"]

Quant à l'analyse de ce rapport, nous pouvons, fort heureusement, nous référer à l'ouvrage collectif "Pas de zéro de conduite pour les enfants de 3 ans" dont il a été rendu compte dans les précédents Carnets de Parentel⁴.

Un couple va se séparer, comme ce sont des parents "modernes" au fait des risques (très à la mode les risques... surtout pour ne pas en prendre...) qu'encourt leur enfant, ils viennent consulter. Crainte que leur

3 - TOC : troubles obsessionnels compulsifs. TOP : troubles oppositionnels avec provocation. TDAH : troubles du déficit de l'attention.
4 - Pas de zéro de conduite pour les enfants de 3 ans. Ouvrage collectif. Erès
5 - Les Carnets de Parentel, n°25, Le risque de l'adolescence.

enfant ne déprime, ne se renferme ou qu'il devienne plus exigeant, tyrannique. Comment lire une telle demande ? Comment dépasser " l'agacement " d'un discours apparemment " prêt-à-porter ", surtout ne pas le prendre au pied de la lettre en demandant les conseils d'usage... laisser venir et essayer de dégager de la gangue socialement formatée ce qu'il peut y avoir de parole personnelle. Où est le symptôme ? Qu'en est-il du symptôme social et du symptôme individuel ?

Mais cet écran social qui brouille les pistes ne doit pas faire oublier la souffrance réelle des enfants qui s'agitent à n'en plus finir, ne savent " où donner de la tête " ni celle de leurs parents désespérés, épuisés, culpabilisés.

L'enfance n'a jamais été un monde de sérénité. On le sait depuis bien longtemps. Et " tous les enfants ne sont pas des anges " : récits, romans, films nous ont parlé de ces " bons petits diables " qui faisaient les " 400 coups "... Enfants mordeurs, batailleurs, parfois cruels... Et aujourd'hui, des enfants simplement " enfants " - un peu plus ou un peu moins agités, agressifs selon l'histoire, le contexte - n'existeraient plus ? Ou avons-nous peur de cette agressivité humaine / normale à notre égard ?

" Il ne faut pas que l'arbre cache la forêt "... mais il ne faut pas que la forêt nous empêche de regarder l'arbre.

Différents regards donc pour comprendre ces enfants qui poussent à bout, provoquent, tyrannisent ; pour comprendre le lien qu'ils ont noué avec leurs parents mais aussi pour ne pas renforcer le symptôme social qui est sous-jacent.

L'enfance n'a jamais été un monde de sérénité. On le sait depuis bien longtemps. Et « tous les enfants ne sont pas des anges » : récits, romans, films nous ont parlé de ces « bons petits diables » qui faisaient les « 400 coups »... Enfants mordeurs, batailleurs, parfois cruels... Et aujourd'hui, des enfants simplement « enfants » - un peu plus ou un peu moins agités, agressifs selon l'histoire, le contexte - n'existeraient plus ? Ou avons-nous peur de cette agressivité humaine / normale à notre égard ?

Différents regards sont donc nécessaires pour comprendre ces enfants qui poussent à bout, provoquent, tyrannisent ; pour comprendre le lien qu'ils ont noué avec leurs parents mais aussi pour ne pas renforcer le symptôme social sous-jacent.

Carnets de Parentel



N° 24



N° 25



ISBN : 978-2-915058-26-0

Prix : 10 €

